

Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Angers
quartier Centre-ville
3 à 7 rue Saint-Aignan

Hôtel, dit maison canoniale Sainte-Croix, 3 à 7 rue Saint-Aignan

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49001095
Date de l'enquête initiale : 1979
Date(s) de rédaction : 1993
Cadre de l'étude : inventaire topographique Angers intra-muros
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00132703

Désignation

Dénomination : hôtel
Genre du destinataire : de chanoines
Vocable : Sainte-Croix
Appellation : maison canoniale Sainte-Croix
Parties constituantes non étudiées : cour, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1840, J, 313-314 ; 1980, DH, 493 ; 1999, DH, 493

Historique

Confondue encore au XIX^e siècle avec l'église paroissiale Saint-Aignan (qui était plus loin dans la rue, à l'actuel n° 16), cette demeure est depuis la monographie de Louis de Farcy sur la cathédrale d'Angers (tome 4, 1926) identifiée comme la maison canoniale Sainte-Croix, attestée en 1422 dans un compte de la grande bourse du chapitre cathédral. Un censif de 1415 fait savoir qu'elle était alors occupée par le doyen de la cathédrale, Jean de la Tuile.

La partie centrale de la demeure (au n° 5) formant une équerre autour d'une cour antérieure lotie avec pignon sur rue date du 1^{er} quart du XIII^e siècle, précisément 1313d d'après une dendrochronologie (entreprise Dendrotech, Rennes-Betton, 2022). Les charpentes des deux corps, sur lesquelles se sont faites les analyses, bien que différentes de conception, furent réalisées dans la même année. Le coffre mural est encore entièrement en place ainsi que plusieurs baies et portes, sur le pignon et sur les deux élévations donnant sur l'ancienne cour d'entrée, plus particulièrement à l'étage, mieux conservé. Les autres élévations, latérales et postérieure, sont largement perdues pour les ouvertures. L'escalier extérieur, qui était hors-œuvre sur la cour d'entrée n'existe plus mais on peut le positionner le long du corps sur rue, car la porte d'entrée, à l'étage, existe encore à l'état de vestiges.

Un corps de logis en front de rue (au n° 7), dans le prolongement à droite de l'aile sur rue du logis principal du début du XIII^e siècle, fut édifié dans le 2^e quart du XIV^e siècle, vers 1330-1333d selon l'analyse dendrochronologique des parties d'origine de la charpente, ultérieurement très reprise.

L'édifice principal fit l'objet d'une reprise de la façade à pignon sur rue à la fin du XV^e siècle : une grande fenêtre fut implantée à l'étage, condamnant les deux baies romanes à ce niveau, désormais murées (une fenêtre d'époque indéterminée, du XIX^e siècle dans son état actuel, eut la même conséquence au rez-de-chaussée, condamnant pareillement une porte et une fenêtre romanes ; le pignon fit aussi l'objet d'une réédification à une époque aussi indéterminée, où des vestiges de colonnes romanes sont réemployés en piédroits d'une petite fenêtre).

Des travaux importants eurent lieu dans la 2^e moitié du XVI^e siècle. Une tour d'escalier en vis hors-œuvre est construite à l'angle des deux logis médiévaux sur la partie sud de la cour postérieure de la demeure. De grandes fenêtres (surmontées de frontons triangulaires côté rue) sont percées à l'étage sur les deux élévations, sur rue et sur cour, du corps de logis du

XIV^e siècle ; seules deux ouvertures (celle en rez-de-chaussée, à l'état de vestige, est aujourd'hui masquée) subsistent des baies médiévales de ce corps d'habitation. Un portail piétonnier à fronton cintré est percé au XVII^e siècle dans l'élévation sur rue. A gauche de la demeure romane, au n° 3, un portail menant à une cour latérale de communs date du XVII^e ou du XVIII^e siècle.

La cour antérieure de la demeure romane fut lotie dans les premières décennies du XIX^e siècle (déjà observable sur le plan cadastral de 1840), puis celle des communs, après cette date (ces communs disparaissent alors pour une nouvelle construction). La propriété fut acquise en 1869 par les Petites sœurs de Saint-François d'Assise (tertiaires gardes-malades) qui transforment radicalement toute la distribution intérieure, en aménageant plus particulièrement le grand corps en fond de cour de la demeure du début du XIII^e siècle en chapelle (dédiée à l'Immaculée Conception) ; une extension adjacente à l'escalier en vis du XVI^e siècle est créée pour l'aménagement d'une tribune et quatre baies néo-romanes sont percées en conséquence sur les élévations postérieure et latérale sud. Toutes les ouvertures du rez-de-chaussée des constructions médiévales (hors la porte et la fenêtre du mur-pignon, murées, qui sont romanes) sont dans leur état actuel du XIX^e siècle. Un troisième logis à usage de chambres, en bordure sud de la cour postérieure, est construit en 1870 en remplacement d'un bâti plus ancien, visible sur le plan cadastral de 1840, d'allure inconnue. La propriété des sœurs englobe également une ancienne maison de chapelain voisine, au n° 1 de la rue Saint-Aignan, faisant l'angle avec la rue Saint-Paul (la maison Saint-Blaise, au Moyen Age les écuries de la maison canoniale Saint-Martial). Auparavant, en 1868, le vendeur, Jean-Joseph Chevrollier, maître de pension (la pension Chevrollier établie à l'hôtel de la Godeline, rue Plantagenêt) avait offert aux musées d'Angers un chapiteau sculpté provenant d'une des colonnes qui flanquent les angles de la maison canoniale. Une peinture, portant la date 1925, montrant saint François assistant un malade, décore le fronton du portail au n° 7, aujourd'hui fortement altérée.

L'ancienne maison canoniale Sainte-Croix, était depuis 1967 le foyer Saint-François, dépendant du lycée privé du Sacré-Cœur. Une étude archéologique de bâti suivie d'une restauration fut effectuée en 2002 sur les façades dégagées du début du XIII^e siècle. Revendue, elle est aujourd'hui la propriété d'un particulier où de nouveaux travaux de rénovation sont en cours (années 2020) où sont réapparus de nouveaux vestiges.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 13^e siècle, 2^e quart 14^e siècle, 3^e quart 19^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2^e moitié 16^e siècle, 1^{ère} moitié 19^e siècle

Dates : 1913 (datation par dendrochronologie)

Parties déplacées à : Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Angers

Description

La demeure romane, partie centrale et principale de la maison canoniale Sainte-Croix, présente un plan en équerre, formé d'un corps principal en fond de cour, parallèle à la rue, et d'une aile en retour plus petite, se développant jusqu'à la rue où elle présente une élévation à pignon ; l'ensemble délimite (ait) une cour antérieure de plan irrégulier, aujourd'hui lotie (4,5 m à 9 m de profondeur par 11 m à 13 m de largeur). Les deux ailes sont à rez-de-chaussée et un étage carré, le bel étage était à l'origine sous charpente. Un comble, mais sans lucarne, a été établi dans l'aile à pignon sur rue. Avec la transformation en chapelle avec fausse-voûte en bois, le corps du fond n'a pas de comble. Un sous-sol existe sous le corps principal, mais il ne présente rien d'ancien. Présentant des ouvertures sur toutes ses faces, et avec des colonnes aux angles des deux corps, la construction romane était totalement dégagée et entourée d'espaces libres, rue ou cours. Les deux corps de logis sont de dimensions différentes : le corps en fond de cour mesure 16,50 m par 6,50/7 m, le corps à pignon sur rue 9,5 m par 5,50/6,50 m, pour une superficie totale dans l'œuvre dépassant les 100 m², près de 45 m² pour le corps sur rue, environ 60 m² pour le grand corps en fond de cour.

Aujourd'hui, plus aucune délimitation intérieure n'existe, ni entre les deux corps, ni à l'intérieur du plus grand corps. D'après les ouvertures conservées ou restituables, le corps sur rue bénéficiait d'un éclairage plus abondant (quatre fenêtres encore visibles et on pourrait en restituer une cinquième, voire une sixième en raison de la longueur du mur de l'élévation latérale droite) et de l'accès à cet étage par une porte située au milieu de l'élévation donnant sur la cour antérieure. Au total, six ouvertures, deux sur chacun des côtés donnant sur les espaces libres. Le grand corps n'en présente que trois dont une de moindre largeur, au maximum sept restituables avec toutes les précautions d'usage, mais pour un gabarit plus important. En raison de la présence de la porte, de la proximité de la rue et de cet éclairage plus conséquent, on serait volontiers en présence à l'étage de la salle pour le corps donnant sur la rue. Le grand corps quant à lui pourrait se subdiviser en deux, qui comporterait deux pièces de quelque 7 m de long (deux chambres ?). A la jonction des deux corps, un pan de mur oblique pris dans l'épaisseur du mur suggère de restituer un passage en biais jouxtant la porte d'entrée du corps sur rue et permettant de rejoindre une pièce située dans la partie gauche du corps en fond de cour. Sur celui-ci, s'observe un arrachement de maçonnerie, saillant sur le mur, visible en partie haute du mur gouttereau : il appartiendrait certainement à cette articulation du passage entre les deux ailes (partie biaise suivi d'un couloir lui aussi partiellement pris sur l'épaisseur du mur gouttereau).

Huit baies (toutes murées) sont aujourd'hui identifiables à des degrés divers dont trois avec des modénatures permettant une restitution convenable. Sur le mur-pignon sur rue, quatre baies structurent les deux niveaux dans une composition remarquablement régulière, occupant toute la façade : une porte (on en discerne encore la pierre de seuil) et une fenêtre, surmontées à l'étage de deux fenêtres de même largeur que les ouvertures du rez-de-chaussée, mais de plus grande hauteur.

Il en reste pour ces quatre baies le rouleau au nu du mur orné de vestiges de ruban plissé. On peut imaginer sans peine qu'elles étaient de même allure que les autres baies mieux conservées, décrites ci-après. Toutes les autres baies ne sont plus désormais qu'à l'étage, où se trouvaient les principales et plus luxueuses pièces à vivre. Sur ce même corps sur rue, sur l'élévation latérale donnant sur l'ancienne cour d'entrée, deux baies sont aussi bien observables : la première au plus près de la rue est une fenêtre et montre une structure géminée, avec deux baies qui étaient séparées par une colonnette (disparue), surmontées d'un oculus en carré sur pointe, le tout inscrit dans un tympan en retrait du nu du mur, ouvert par une voussure en plein cintre doublé d'un rouleau d'archivolte. Le décor de l'oculus est à dents de loup quand les arcs sont à rubans plissés (l'arc de la voussure plus précisément un ruban plissé affronté à des dents de loup). Intérieurement, seule la partie haute du jambage gauche et le départ de l'arc de l'arrière-voussure sont conservés, avec un ébrasement profond d'une cinquantaine de centimètres en retour d'équerre du parement. Les rouleaux de cette baie sont reliés à ceux de l'autre baie qui était la porte d'entrée du premier étage, en conséquence dépourvue de tympan, mais comportant deux rouleaux de voussure ; le rouleau supérieur est orné d'un ruban plissé et d'un cavet quand le rouleau inférieur s'arrondit simplement en quart de rond. L'encadrement de la porte de profil semi-cylindrique, dépourvu de base, laissait une largeur de passage d'environ 1,1 m. La dernière fenêtre, encore discernable mais davantage altérée, ne montre plus côté extérieur qu'un rouleau de voussure avec de très faibles vestiges de ruban plissé. Côté intérieur, un élément nouveau est apparu : la baie était encadrée par deux colonnettes surmontées de petits chapiteaux ; il en reste le côté gauche de l'embrasure (vestiges de la colonnette et de son chapiteau, doté d'un décor très simple en feuilles d'eau) et le départ de l'arrière-voussure. Vu son excentrement sur cette élévation latérale - elle est très près de l'angle sur rue - on supputerait volontiers qu'il y avait au moins une autre baie voire deux autres sur cette élévation latérale.

Le grand corps en fond de cour présente une seule baie sur son élévation antérieure donnant sur la cour d'entrée, mais de plus grande ampleur (3,4 m au rouleau d'archivolte). C'est la plus complète et la mieux conservée de la maison canoniale, presque entièrement dégagée. Elle présente la même structure géminée qu'observée sur la baie près de la porte d'entrée. La colonnette et son chapiteau qui séparait les deux baies géminées a pareillement disparu. La structure de la partie supérieure est identique, tympan percé d'un oculus en carré sur pointe, rouleau de voussure et rouleau d'archivolte que l'on voit ici se retournant sur les côtés. Le décor déjà observé auparavant s'y retrouve, avec en plus le décor des chanfreins des baies géminées ici conservé, orné pareillement de rubans plissés ; de plus, on observe le décor du rouleau de voussure se poursuivre jusqu'au bas de la baie. La partie basse de la baie est aussi en partie conservée : si la partie centrale, sous les baies géminées, a disparu lors d'une transformation en porte, les parties latérales sous les piédroits des baies géminées ont subsisté : un cordon orné de dents de loup courait ainsi au bas des baies géminées, formant la partie haute de l'allège ; celle-ci d'abord verticale se poursuivait ensuite par un glacis pour rattraper le nu du mur de façade. Le cordon disparu du haut de l'allège a en fait été récupéré et réemployé en bouchage sous les cintres des baies géminées (il pourrait donc être remis lors d'une restauration). Sur le mur-pignon gauche du grand corps, s'observe encore les traces d'une autre baie, suggérée par un retour de parement qui donnerait la largeur de son embrasure ; positionnée à proximité de l'angle, elle appellerait une autre baie en symétrie, composition à deux fenêtres équivalentes à celle du mur-pignon sur rue. Sur l'élévation postérieure, subsiste un jambage et un départ d'arc ; sa courbure indique une baie de moindre importance qui ne pourrait être le vestige d'une fenêtre géminée. Positionnée sur la partie gauche de cette élévation arrière, elle appelle aussi un pendant identique pour la partie droite, qui permettrait ainsi d'éclairer sur cette façade chacune des pièces présumées. Le mur-pignon droit du grand corps ayant été totalement éventé pour la mise en place d'une tribune pour la chapelle du XIX^e siècle, on ne peut plus rien en dire, l'équivalent de l'autre mur-pignon ?

La mise en œuvre de cette demeure est soignée, une partie des élévations est/était en moyen appareil de tuffeau ; le gros-œuvre en moellon de schiste apparaît plus particulièrement sur la façade postérieure, par ailleurs la moins ouverte de l'édifice, où seule l'imposante chaîne d'angle (qui abrite par ailleurs une niche dont on ne voit guère l'usage) est en tuffeau. Une particularité de cet édifice est de présenter, aux angles des deux corps de logis, des colonnes sommées de chapiteaux (quatre subsistent encore, au mur-pignon sur rue et au mur-pignon gauche du grand corps - celui de droite n'existe plus) ; ces chapiteaux ne sont plus qu'à l'état de trace, mais l'un d'entre eux a été enlevé de l'édifice et donné aux musées d'Angers, représentant sur deux faces (d'où le fait que ce soit un chapiteau d'angle et non de colonnette centrale de fenêtre géminée) trois têtes de chat. La présence de ces colonnes est une formule remarquable, courante pour des clochers d'église, mais rare pour des édifices civils (maison dite "Synagogue" à Rouen, palais épiscopal de Beauvais), spécifiant d'autant le caractère haut de gamme de cette demeure.

Les charpentes, bien que parfaitement contemporaines, montrent des formules différentes : la charpente du corps en fond de cour est une structure à chevrons porteurs dépourvue de contreventement longitudinal. Ses aisseliers et ses jambettes dessinent un intrados en plein cintre. L'assemblage à mi-bois avec un ergot inscrit cette charpente dans la continuité des charpentes angevines du XIII^e siècle. En revanche, le corps en retour sur rue présente une charpente plus atypique, composée aussi de chevrons porteurs, mais s'organisant autour de fermes à poinçons de fond et sous-arbalétriers ; les fermes secondaires ne disposent ni d'aiseliers ni de jambettes. Surtout un faitage renforcé de liens assure un contreventement longitudinal. Seule l'utilisation de l'assemblage à mi-bois inscrit cette charpente au sein du corpus de ces charpentes angevines du début du XIII^e siècle. Un fin et élégant poinçon octogonal surmonté de son chapiteau est à signaler.

Un sous-sol existe sous le grand corps mais il présente un aspect récent, sans intérêt particulier.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-œuvre, mise en œuvre et revêtement : schiste ; enduit partiel ; enduit ; moyen appareil ; moellon sans chaîne en pierre de taille ; moellon ; appareil mixte

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 2 étages carrés, étage en surcroît

Couvrements : fausse voûte en berceau plein-cintre

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; toit à longs pans brisés ; toit en pavillon ; appentis ; noue ; pignon couvert ; croupe

Escaliers : escalier hors-œuvre : escalier en vis sans jour, en maçonnerie ; escalier dans-œuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente, suspendu

Typologies et état de conservation

Typologies : hôtel à cour antérieure (type A)

Décor

Techniques : sculpture, peinture, vitrail (étudié)

Représentations : ruban ; ornement géométrique ; fronton ; saint

Précision sur les représentations :

Les baies en plein-cintre romanes présentent des motifs de ruban plissé et de dents de loup. Le portail sur rue du corps de logis droit est couronné d'un fronton curviligne. Son tympan est orné d'une scène peinte : saint François assistant un malade.

Statut, intérêt et protection

La maison canoniale Sainte-Croix est la plus exceptionnelle demeure médiévale observée à Angers et probablement de toute la région, et à ce titre, inscrite au titre des Monuments historiques. C'est la mieux conservée, présentant encore tout son coffre mural ; et grâce à la présence des ouvertures, il est encore possible d'en restituer la distribution à défaut qu'elle soit encore en place : par l'existence encore de la porte d'entrée, l'importance des fenêtres et la proximité de la rue, le positionnement de la salle dans le corps au plus près de cette dernière semble le plus probable, les pièces dans le corps en fond de cour paraissant de fait être réservées pour des chambres avec une hiérarchie entre elles, celle présentant la grande baie en fond de cour étant naturellement privilégiée. L'importance de ces ouvertures, leur qualité encore appréciable, avec des traces tangibles de leur décor sculpté, la composition remarquable du mur-pignon sur rue avec ses quatre baies disposées d'une manière régulière occupant toute l'élévation, renforcent indéniablement l'intérêt de cette demeure. Les charpentes sont également d'origine et montrent aussi des dispositions remarquables. Par la dendrochronologie qui en a été faite, cette maison canoniale a pu de surcroît être datée de la façon la plus certaine qui soit, accentuant d'autant la valeur de cet édifice. Sa datation au début du XIII^e siècle s'avère un précieux jalon pour une maison romane, avancée historique remarquable confortée par la datation également par dendrochronologie d'un autre édifice roman, la salle dite de justice de Briolay au nord d'Angers, vers 1225-1235, accréditant ainsi que l'architecture romane peut donc se prolonger au-delà de la période habituellement considérée pour ce style en Anjou.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Éléments remarquables : élévation, baie

Protections : inscrit MH, 1994/03/14

Ancienne maison romane (cad. 1994 DH 493) : inscription par arrêté du 14 mars 1994.

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

Historique détaillé

Confondue jusqu'à une date récente avec l'église paroissiale Saint-Aignan (qui était plus loin dans la rue, à l'actuel n° 16), cette demeure est désormais identifiée comme la maison canoniale Sainte-Croix, attesté en 1422 dans un compte de la grande bourse du chapitre cathédral. Un censif de 1415 fait savoir qu'elle est alors habitée par le doyen de la cathédrale. La partie centrale de la demeure (n° 5), composée d'un corps principal et d'une aile en retour avec pignon sur rue, date de la 2^e moitié du 12^e siècle : des vestiges importants de cinq baies sur le pignon sur rue, dont une porte, et de trois autres baies, dont également une porte, sur les deux faces donnant sur l'ancienne cour antérieure en constituent les éléments les plus notables ; un chapiteau provenant vraisemblablement de la baie géminée du corps principal, la mieux conservée, a été donné au musée des Beaux-Arts en 1868. Des colonnes engagées cantonnant les angles de l'édifice sont encore visibles

sur les élévations sur la rue et sur la cour postérieure. L'élévation postérieure ne conserve quasiment rien de significatif, sinon quelques pierres indiquant l'existence d'une fenêtre en plein-cintre mais d'une taille et d'une apparence plus modestes que côté rue. L'escalier n'existe plus ; néanmoins la présence d'une porte au second niveau de l'aile sur rue permet de positionner un escalier extérieur dans la cour antérieure, à l'angle du corps principal.

Un corps de logis en front de rue (au n° 7), à droite de la partie 12e siècle, pourrait dater du 14e siècle ou du 15e siècle, d'après deux restes d'ouverture sur la partie droite de l'élévation antérieure. L'édifice principal est remanié à la fin du 15e siècle comme l'indiquent la grande fenêtre du premier étage de l'aile sur rue (qui condamne les grandes baies géminées romanes) et la charpente de cette même aile. Des travaux importants ont lieu dans la 2e moitié du 16e siècle : une tour d'escalier hors-oeuvre est érigée à l'angle des deux constructions, sur la cour postérieure, et de grandes fenêtres sont percées au premier étage du corps de logis droit. Des amortissements de lucarnes sont faits ou refaits au 17e siècle sur ces fenêtres côté rue et un portail est réalisé sur cette élévation. A gauche de la demeure romane, au n° 3, un portail menant à une cour latérale de communs date du 17e ou 18e siècle.

La cour antérieure de la demeure romane est lotie au début du 19e siècle, puis celle des communs, après 1840. L'édifice est acquis en 1869 par les petites soeurs de Saint-François d'Assise (Tertiaires gardes-malades) qui transforment toute la distribution intérieure et aménagent une chapelle (dédiée à l'Immaculée Conception) dans tout le corps principal du 12e siècle ; des baies néo-romanes sont percées en conséquence sur l'élévation postérieure (vitraux étudiés dans la base Palissy) et une extension adjacente à l'escalier en vis du 16e siècle est créée pour l'aménagement d'une tribune. Un troisième logis à usage de chambres, en bordure sud de la cour postérieure, est construit en 1870. Une peinture datée de 1925 montrant saint François assistant un malade décore le fronton du portail au n° 7, aujourd'hui déjà passablement altérée.

L'ancienne maison canoniale Sainte-Croix est depuis 1967 le foyer Saint-François, dépendant du lycée privé du Sacré-Coeur. Une étude archéologique de bâti suivie d'une restauration fut effectuée en 2002 sur les façades dégagées du 12e siècle. La propriété actuelle englobe également une autre demeure autrefois distincte, l'ancienne maison de la chapelle Saint-Blaise, au n° 1 de la rue Saint-Aignan.

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales Maine-et-Loire ; G 1762, p. 429 ; G 1765, folios 11-15 ; H 4 folio 10 ; H 4 folio 392 ; 1 Q 363 ; 1 QS 519, folios 11-15.
- Archives municipales d'Angers ; GG 154, année 1678, folio 7 v°. Décès du curé Clément Gault, mention à cette occasion de trois autels construits par ses soins dans le sanctuaire (2 mai 1678) ; 27 M 1, *Devis estimatif des matériaux qui proviendront de la démolition des églises*, (5 avril 1791).

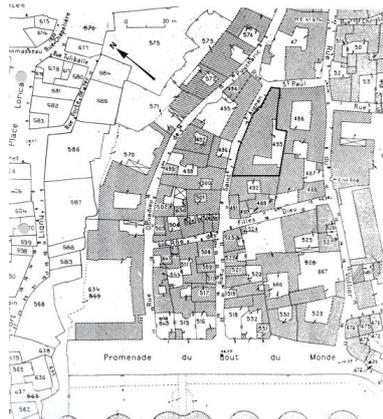
Documents figurés

- Plan au sol, détail du **Plan de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers**, dit plan de Saint-Germain. Lavis, 1661, éch. 1 : 470. (Archives nationales ; N III Maine-et-Loire, 5/1).
- Plan-masse, détail d'un plan sommaire de l'abbaye Saint-Aubin avant les reconstructions mauristes. Dessin à la plume et crayon rouge, [17e siècle]. (Archives nationales ; N III, Maine-et-Loire, 5/2).
- Vue de situation depuis le sud-est, détail d'une vue cavalière de l'abbaye Saint-Aubin, 1680. In : GERMAIN, dom Michel. **Monasticon Gallicanum**. Collection de 168 planches de vues topographiques des monastères et la congrégation de saint-Maur. Reproduit par les soins de M. Peigné-Delacourt, Paris, 1882, Réimpression Bruxelles, 1967, pl. 141.

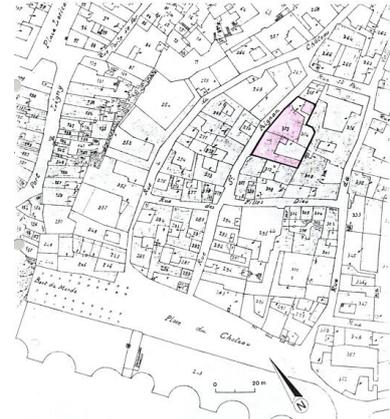
Illustrations



Logis principal, aile droite, pignon sur rue : vue d'ensemble.
 Phot. Patrice Giraud
 IVR52_20034904032NUCA

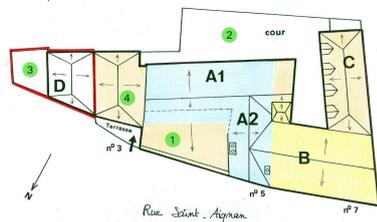


Plan-masse et de situation. D'après le plan cadastral, 1980, section DH, parcelle 493, éch. 1 : 1 000.
 Dess. I. Frager
 IVR52_20004904510A4



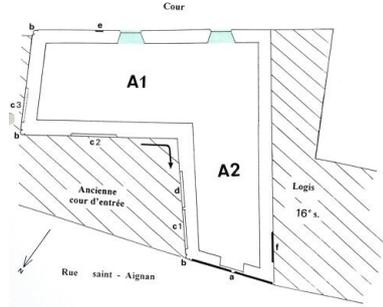
Plan-masse et de situation. D'après le plan cadastral, 1840, section J, parcelles 313, 314, éch. 1 : 1 000.
 Dess. I. Frager
 IVR52_20004904511A4

- 1 cour antérieure lotie dans la première moitié 19^e s. (pièces d'habitation et garage)
 - 2 cour postérieure
 - 3 ancienne cour, actuellement couverte par une terrasse
 - 4 cour de communs lotie au 19^e siècle
- A logis principal à deux corps en équerre (A1 et A2); gros œuvre 12^e s., remanié 15^e et 19^e s.
 B corps de logis 16^e s., avec vestiges 14^e s. (?) C corps de logis seconde moitié du 19^e s.
 D corps de logis 18^e s. (?) E escalier 16^e s.
- logis 12^e s.
 - logis et escalier 15^e-16^e s.
 - constructions 19^e s.
 - emplacement de l'ancienne maison de chaplain St Blaise
 - ancienne porte cochère



Plan-masse légendé avec tracé de couverture.
 Dess. I. Frager
 IVR52_20004904509A4

- A1 aile gauche (corps principal) A2 aile droite (corps d'entrée)
- a élévation ordonnancée à double fenêtre géminée b colonne engagée
- e grande fenêtre géminée : e1 couplet avec le portail d'entrée e2 aile la plus monumentale e3 décentrée en raison d'une composition identique à celle du pignon sur rue (?)
- d portail d'entrée e trace d'une petite fenêtre plein centre f porte ou fenêtre (?), époque médiévale, visible depuis le comble du logis 16^e s.
- emplacement d'un escalier extérieur (?) d'où le décentrement de la fenêtre e2 (?).
- ouvertures actuelles



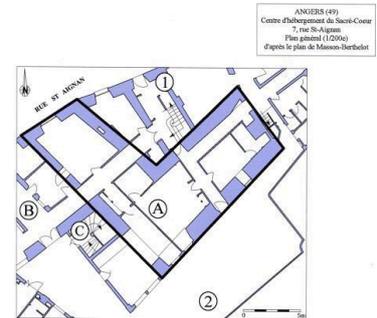
Plan du premier étage.
 Dess. I. Frager
 IVR52_20004904512A4

A Logis XII^e s. à deux corps en équerre

B Corps de logis XVI^e s.

C Escalier XVI^e s.

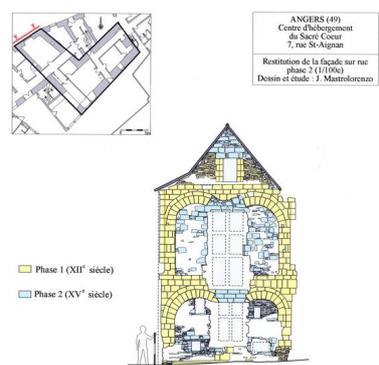
1 Ancienne cour d'entrée lotie au XIX^e s. 2 Cour arrière



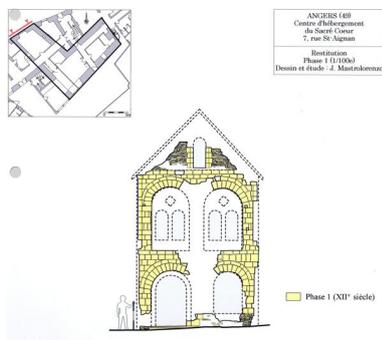
Plan légendé du rez-de-chaussée, axé sur le logis du XII^e siècle.
 Source : relevé des architectes Masson-Berthelot, 1993.
 Dess. I. Frager
 IVR52_20004904513A4



Elévation sur rue des corps de logis, avec phasage des

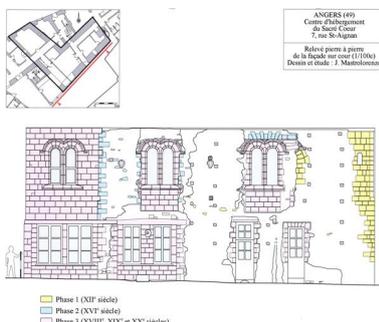


maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900196NUDA



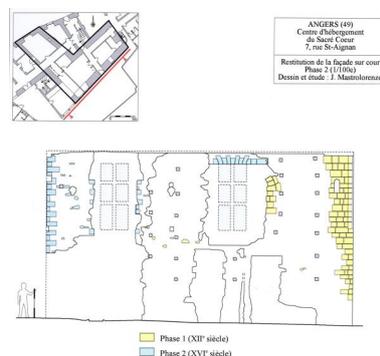
Logis XIIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries et restitution des baies originelles, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900199NUDA

Logis XIIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900197NUDA

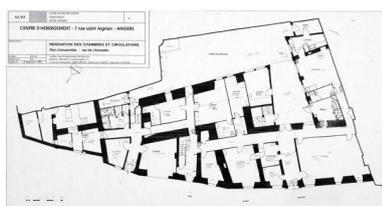


Logis XIIIe siècle : élévation sur cour postérieure, avec phasage des maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900200NUDA

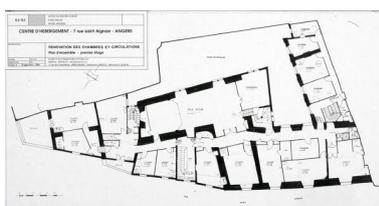
Logis XIIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries et restitution des ouvertures XVe siècle, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900198NUDA



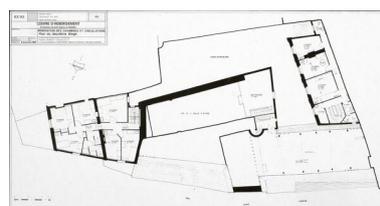
Logis XIIIe siècle : élévation sur cour postérieure, avec phasage des maçonneries et restitution des ouvertures XVIe siècle, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.
 Dess. Joseph Mastrolorenzo
 IVR52_20034900201NUDA



Plan du rez-de-chaussée (la partie gauche du plan, chaufferie, citerne, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30x55,5cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).
 Repro. François Lasa
 IVR52_20054901315NUCA



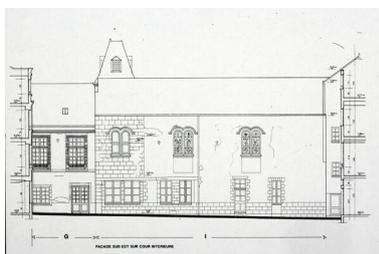
Plan du 1er étage (la partie gauche du plan, deux chambres et une terrasse, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30x55,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).
 Repro. François Lasa
 IVR52_20054901316NUCA



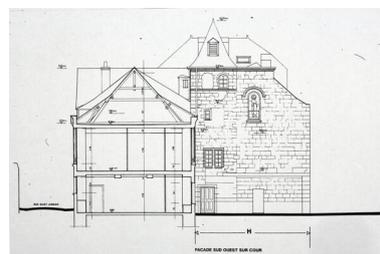
Plan du 2e étage (la partie gauche du plan, avec trois chambres, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30x55,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).
 Repro. François Lasa
 IVR52_20054901317NUCA



Ensemble des élévations sur rue, de la lettre C à la lettre A (la partie à gauche, lettres D et E, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 2002, éch. 1 : 100. 29,5 x 59 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).
 Repro. François Lasa
 IVR52_20054901311NUCA



Elévations sur cour du corps sud-ouest sur rue (les deux travées gauches, lettre G, n° 7) et du logis principal (lettre I, n° 3-5), par Masson-Berthelot, tirage (détail), 2002, éch. 1 : 100. 26 x 66,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).



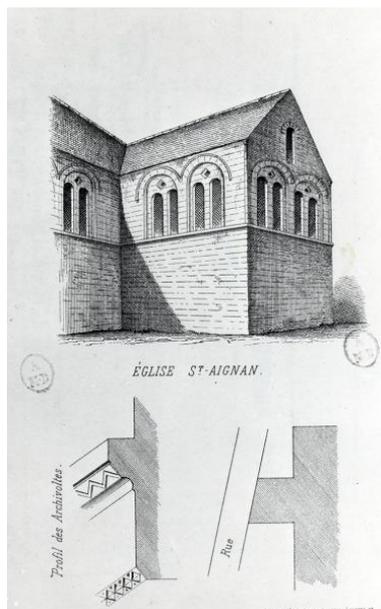
Coupe transversale du corps sud-ouest sur rue (n° 7) et élévation latérale droite sud-ouest du logis principal (lettre H, n° 3-5), par Masson-Berthelot. Tirage (détail), 2002, éch. 1 : 100. 26 x 68 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

Repro. François Lasa
IVR52_20054901313NUCA



Élévation sur cour d'un corps de bâtiment 19e s. (au sud-ouest de la propriété, lettre F) et coupe transversale du corps sud-ouest sur rue (n° 7). Tirage (détail), 2002, éch. 10:100e, 26x68cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

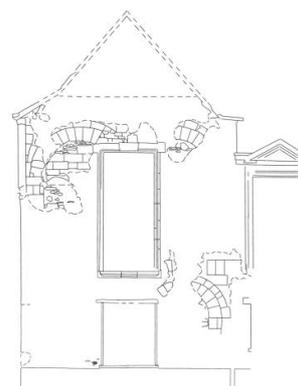
Repro. François Lasa
IVR52_20054901314NUCA



Essai de reconstitution des élévations, lithographie, 19e s., 25,5x16,5 cm. (Musées d'Angers ; Récol. 918.543, inv. Labalte 596).

Repro. Patrice Giraud,
Repro. François Lasa
IVR52_19794900578X

Repro. François Lasa
IVR52_20054901312NUCA



Logis principal, aile droite : élévation sur rue (vestige de l'édifice du 12e s.). Restitution photogrammétrique, par Gilles Lafosse, 1987, éch. 1:100 (réduit).

Repro. Bernard Emmanuelli
IVR52_19884900001P



Vue d'ensemble sur rue, depuis le nord, avec les parties de communs au 1er plan.

Phot. François Lasa
IVR52_20024904499NUCA



Vue d'ensemble sur rue depuis le sud avec le pignon sur rue du logis principal XIIIe s. au 1er plan.

Phot. Patrice Giraud
IVR52_19864901701V



Vue d'ensemble sur rue depuis le sud avec le logis 16e siècle (B).

Phot. Patrice Giraud
IVR52_19864901772X



Logis principal 12e s., aile droite (A1 : pignon sur rue).
Etat après restauration.
Phot. François Lasa
IVR52_19934902850V



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, rez-de-chaussée : vestiges de deux baies en plein-cintre.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900447X



Logis principal 12e s., aile droite, pignon sur rue, premier niveau, travée gauche : vestiges du seuil d'une porte.
Phot. François Lasa
IVR52_20084902002NUCA



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, 1er niveau, baie romane de gauche, partie supérieure gauche : détail sur la moulure concave de l'arc et son décor de ruban plissé.
Phot. François Lasa
IVR52_20034900468NUCA



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, 1er niveau, baie romane de droite, partie supérieure droite : décor de ruban plissé sur le front de l'arc et trace d'un remplage
Phot. François Lasa
IVR52_20034900467NUCA



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, 1er étage, partie gauche : colonnette d'angle engagée et vestiges d'une baie géminée en plein-cintre.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900443X



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, colonne d'angle d'étage : dégagement de la base (travaux de restauration, nov. 2002).
Phot. François Lasa
IVR52_20034900471NUCA



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, 1er étage, partie droite : vestiges d'une baie géminée en plein-cintre et d'une colonnette d'angle engagée.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900446X



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, pignon : vestige de baie.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900444X



Logis principal 12e s. aile droite, élévation est : vestiges extérieurs du portail (d) et de la fenêtre géminée (c1) sur l'ancienne cour d'entrée.
Phot. François Lasa
IVR52_19824900732X



Logis principal 12e s., aile droite, élévation est : vestige masqué du portail (d) sur l'ancienne cour d'entrée.
Phot. Bruno Rousseau
IVR52_19824900733X



Logis principal 12e s., corps principal : vestiges de la fenêtre nord sur l'ancienne cour d'entrée.
Phot. François Lasa
IVR52_19824900734X



Logis principal 12e s., aile gauche (A1), angle antérieur gauche, premier étage : colonnette d'angle engagée.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900435X



Logis principal 12e s., aile droite, élévation latérale droite, partie gauche et supérieure du premier étage : vestiges de l'arc en plein-cintre



Logis principal 12e s., corps principal : élévation sud, en 1982.
Phot. François Lasa
IVR52_19824900740X

d'une baie géminée (f), vue depuis
les combles du logis 15e (ouest).

Phot. François Lasa

IVR52_19944900442X



Logis principal 12e s., corps principal,
élévation postérieure, vestige
d'une baie 12e s. sous l'enduit.

Phot. François Lasa

IVR52_19824900736X

Logis principal 12e s., corps
principal, élévation postérieure :
colonne d'angle sud-est.

Phot. François Lasa

IVR52_19824900735X

Vestiges du portail menant à
une ancienne cour de communs,
partie nord des élévations sur rue.

Phot. François Lasa

IVR52_19944900448X



Logis sud-ouest (B), élévation sur
rue, état avant restauration de 2003.

Phot. François Lasa

IVR52_19864901703X



Logis sud-ouest (B), élévation sur
rue, état après la restauration de 2003.

Phot. François Lasa

IVR52_20084902001NUCA



Logis sud-ouest (B) : portail sur
rue, avant restauration de 2003.

Phot. Patrice Giraud

IVR52_19864901773X



Corps de logis sud-ouest, fenêtre
d'étage gauche sur rue : détail



Corps de logis sud-ouest,
élévation sur rue, 1er étage :
trou de boulin extrême gauche.

Phot. François Lasa

IVR52_20034900472NUCA



Corps de logis sud-ouest,
élévation sur rue, détail de la

sur le jambage gauche avec
trace de la traverse de croisée
en pierre (travaux nov. 2002)
Phot. François Lasa
IVR52_20034900470NUCA



Logis sud-ouest (B), élévation
sur rue, extrémité droite, 1er
étage : petite baie murée.
Phot. François Lasa
IVR52_20084902003NUCA

corniche entre les deux fenêtres
de droite (travaux nov. 2002).
Phot. François Lasa
IVR52_20034900469NUCA



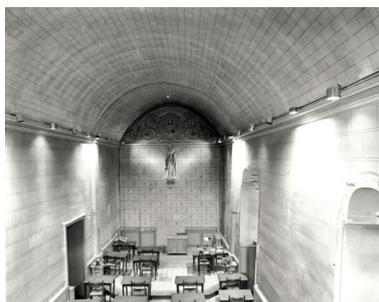
Logis sud-ouest (B), façade sur cour.
Phot. François Lasa
IVR52_19824900739X



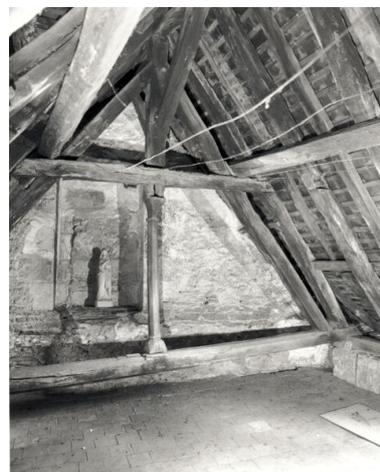
Corps d'escalier 16e s., à la jonction
du logis principal 12e s. et du logis
sud-ouest : élévation sur cour.
Phot. François Lasa
IVR52_19824900738X



Façade sur cour du logis 19e s. à
gauche, et au centre et à droite,
extension 19e s. (élévation en tuffeau)
du corps principal en schiste enduit
du logis 12e s. (actuelle chapelle).
Phot. François Lasa
IVR52_19914901869X



Logis principal, corps principal, 1er
étage, chapelle : vue d'ensemble
du vaisseau depuis la tribune,
en axe sud-ouest - nord-est.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900440X



Logis principal 12e s., aile
droite, comble : ferme de tête
avec au fond le pignon sur rue.
Phot. François Lasa
IVR52_19944900432X



Logis principal 12e s., aile droite, comble : ferme de tête, chapiteau ornant le poinçon à hauteur du sous-fâitage disparu.

Phot. François Lasa
IVR52_19944900433X



Jonction du logis sud-ouest (B) et de l'aile droite (A2) du logis principal 12e s., à hauteur des combles. Au 1er plan, la ferme de tête gauche de l'aile droite.

Phot. François Lasa
IVR52_19944900436X



Logis principal 12e s., corps principal, partie antérieure droite du comble : charpente et extrados de la fausse-voûte lambrissée couvrant l'actuelle chapelle, vue depuis l'aile droite.

Phot. François Lasa
IVR52_19944900434X



Logis sud-ouest sur rue : comble en axe longitudinal depuis le nord-est. Au fond, pignon droit (au sud-ouest).

Phot. François Lasa
IVR52_19944900431X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Angers intra-muros : présentation de l'aire d'étude (IA49006891) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Angers
Demeures du centre historique (intra-muros) (IA49000778) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Angers, quartier Centre-ville

L'habitat communal (IA49007141) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Angers, quartier Centre-ville

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Dominique Letellier-d'Espinose, Olivier Biguet

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Ville d'Angers



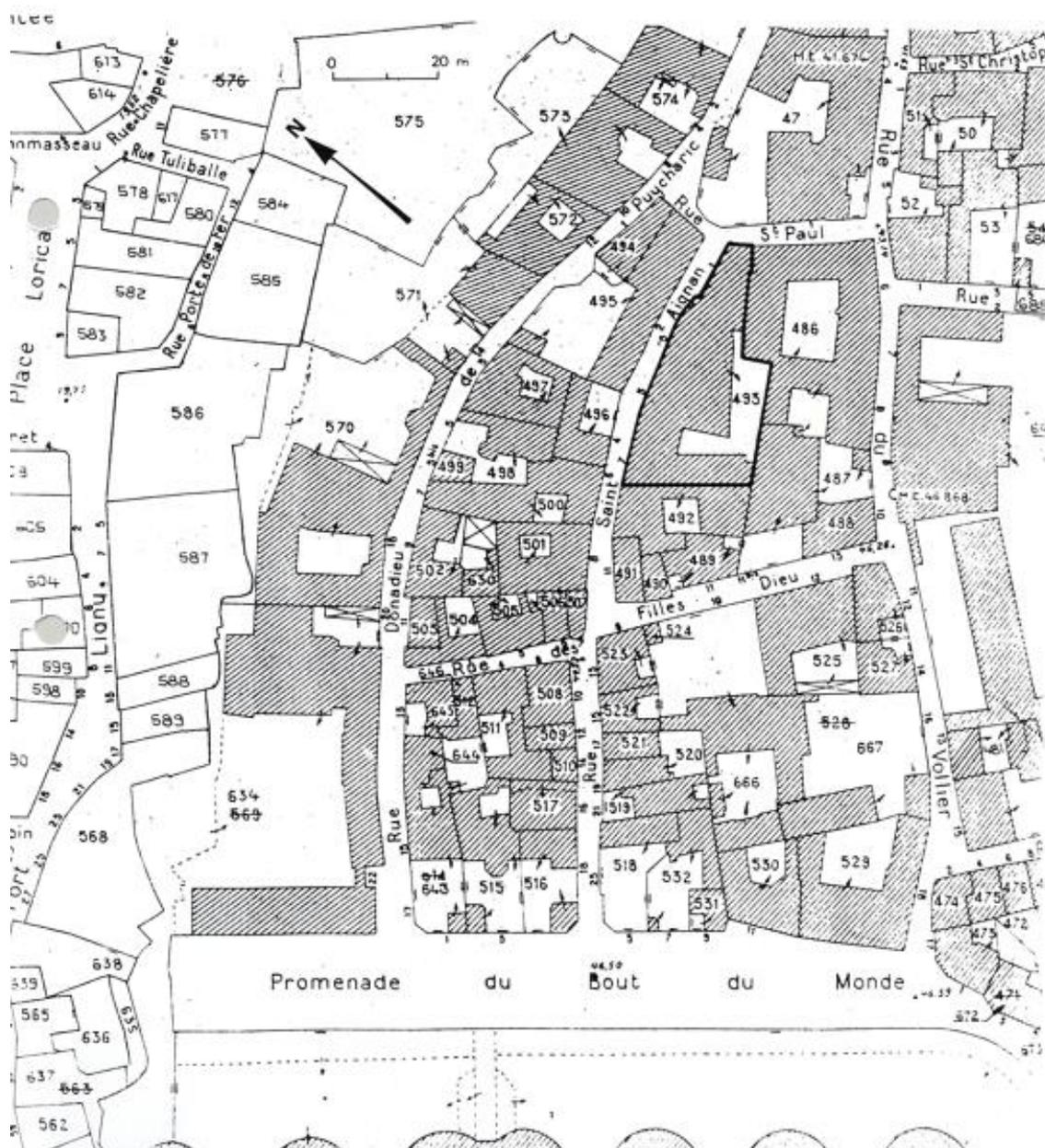
Logis principal, aile droite, pignon sur rue : vue d'ensemble.

IVR52_20034904032NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



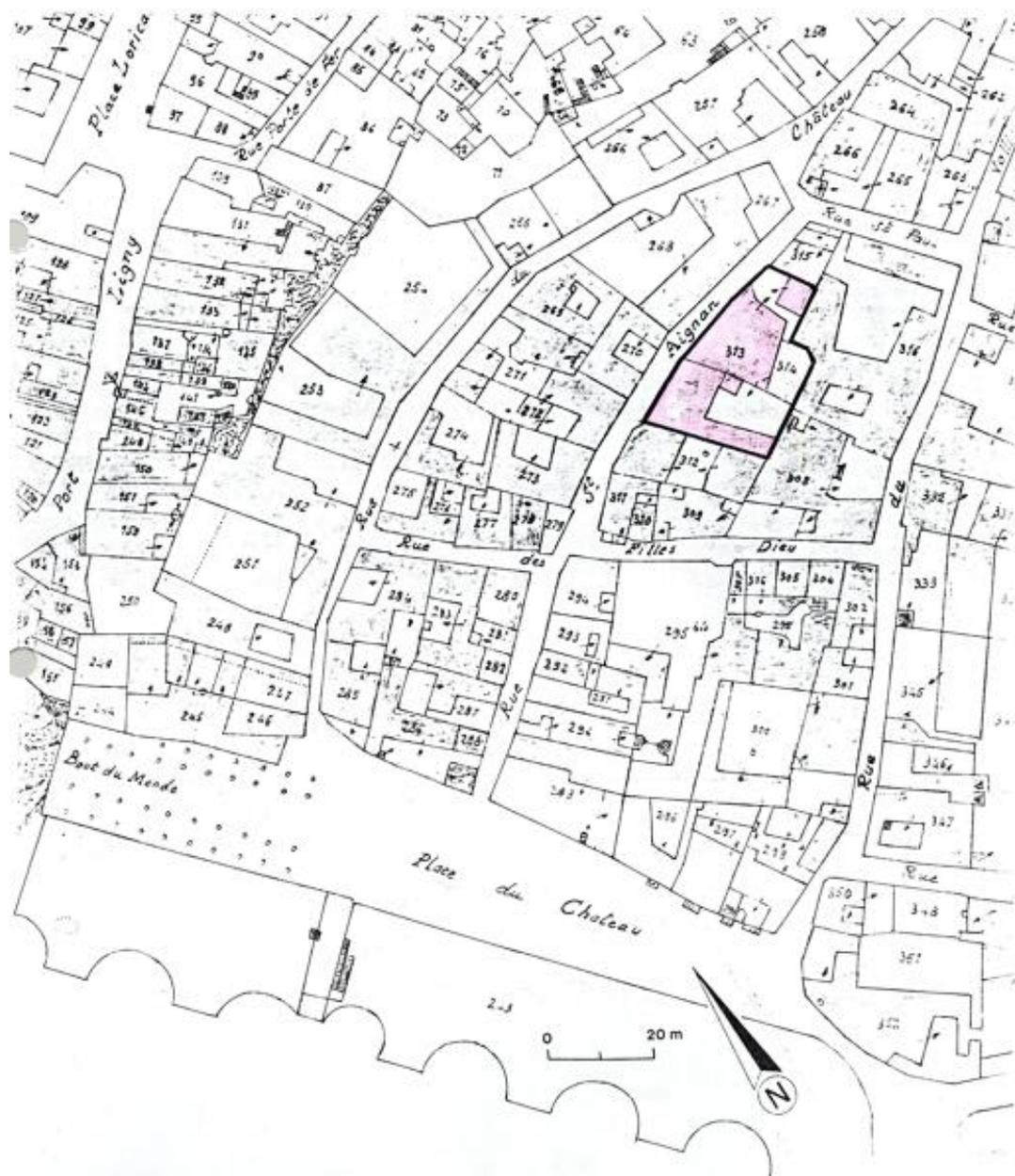
Plan-masse et de situation. D'après le plan cadastral, 1980, section DH, parcelle 493, éch. 1 : 1 000.

IVR52_20004904510A4

Auteur de l'illustration : I. Frager

Date de prise de vue : 2000

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plan-masse et de situation. D'après le plan cadastral, 1840, section J, parcelles 313, 314, éch. 1 : 1 000.

IVR52_20004904511A4

Auteur de l'illustration : I. Frager

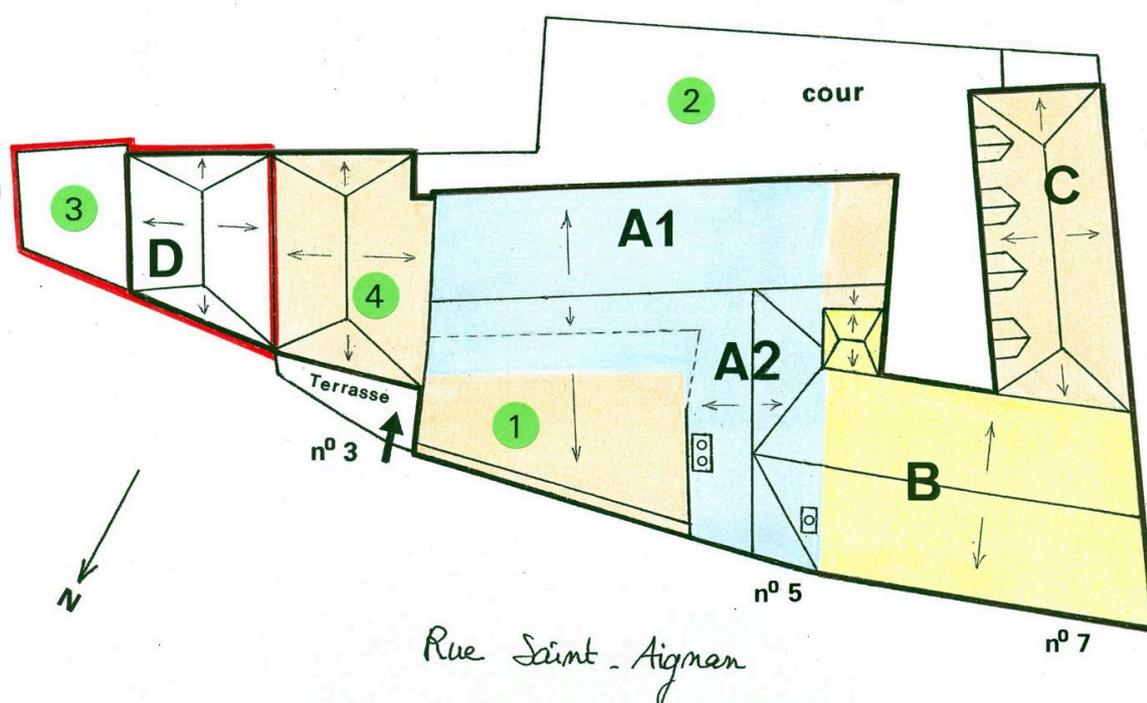
Date de prise de vue : 2000

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

- 1 cour antérieure lotie dans la première moitié 19^e s. (pièces d'habitation et garage)
- 2 cour postérieure 3 ancienne cour, actuellement couverte par une terrasse
- 4 cour de communs lotie au 19^e siècle

A logis principal à deux corps en équerre (**A1** et **A2**) : gros œuvre 12^e s. remanié 15^e et 19^e s.
B corps de logis 16^e s. avec vestiges 14^e s. (?) **C** corps de logis seconde moitié du 19^e s.
D corps de logis 18^e s. (?) **E** escalier 16^e s.

- logis 12^e s.
- logis et escalier 15^e-16^e s.
- constructions 19^e s.
- emplacement de l'ancienne maison de chapelain St Blaise
- ancienne porte cochère



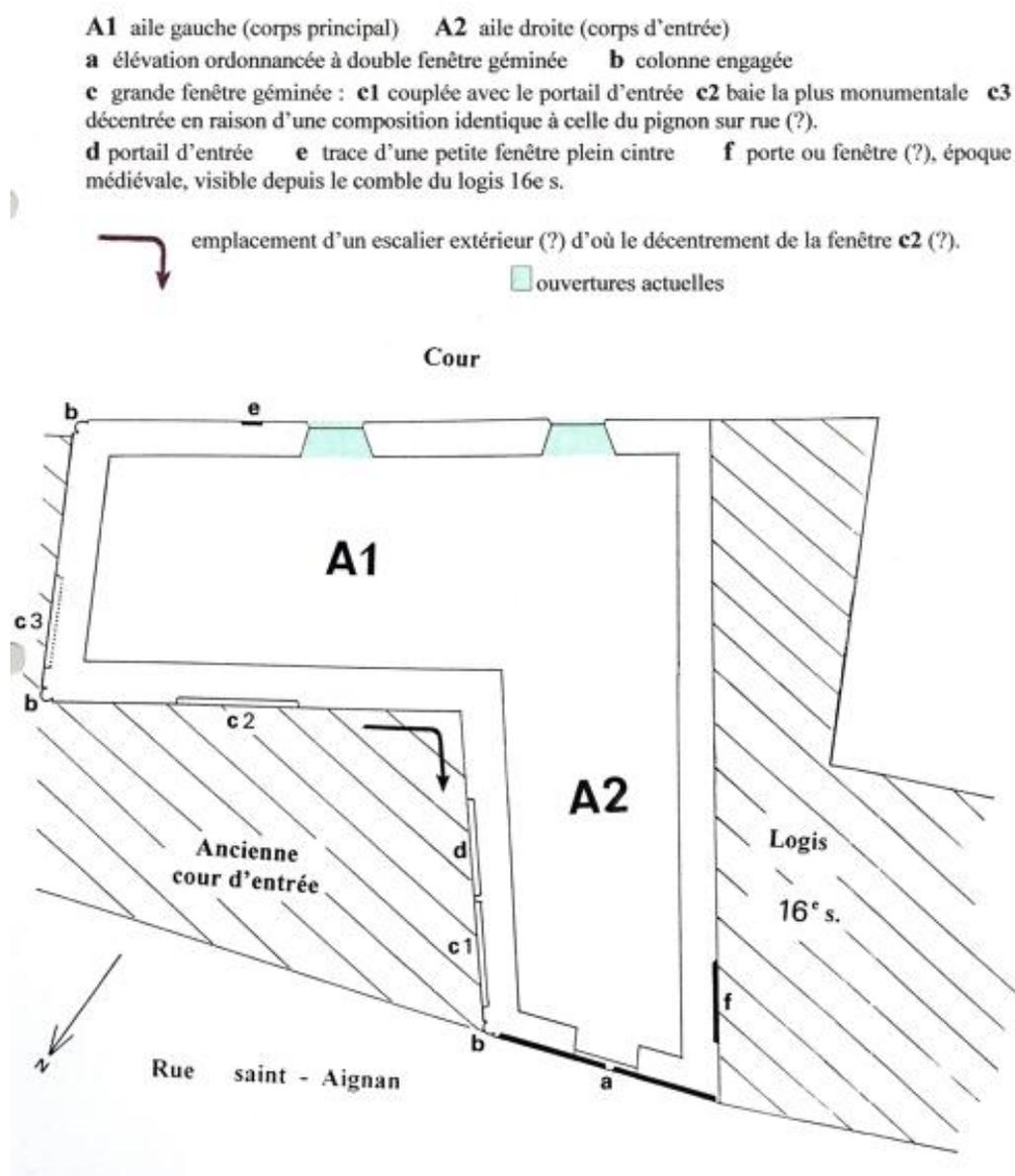
Plan-masse légendé avec tracé de couverture.

IVR52_20004904509A4

Auteur de l'illustration : I. Frager

Date de prise de vue : 2000

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Ville d'Angers
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plan du premier étage.

IVR52_20004904512A4

Auteur de l'illustration : I. Frager

Date de prise de vue : 1990

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

A Logis XII^e s. à deux corps en équerre

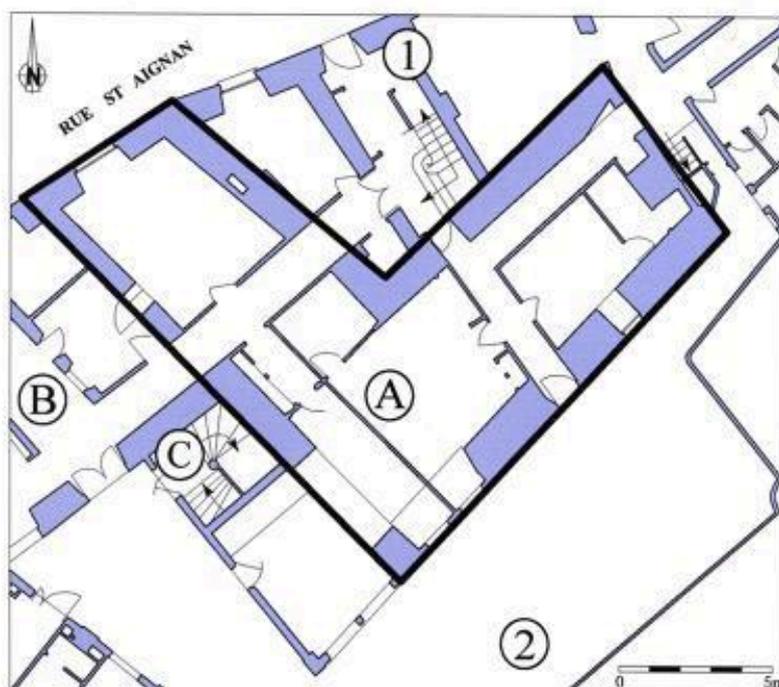
B Corps de logis XVI^e s.

C Escalier XVI^e s.

1 Ancienne cour d'entrée lotie au XIX^e s.

2 Cour arrière

ANGERS (49)
Centre d'hébergement du Sacré-Coeur
7, rue St-Aignan
Plan général (1/200e)
d'après le plan de Masson-Berthelot



Plan légendé du rez-de-chaussée, axé sur le logis du XII^e siècle. Source : relevé des architectes Masson-Berthelot, 1993.

IVR52_20004904513A4

Auteur de l'illustration : I. Frager

Date de prise de vue : 2000

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



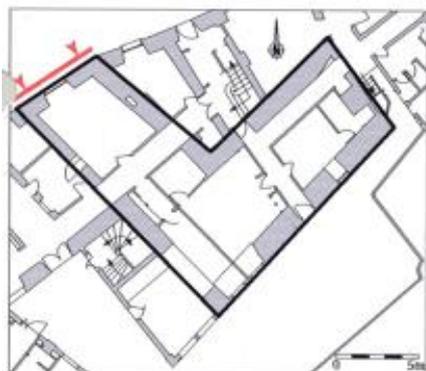
Elévation sur rue des corps de logis, avec phasage des maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900196NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

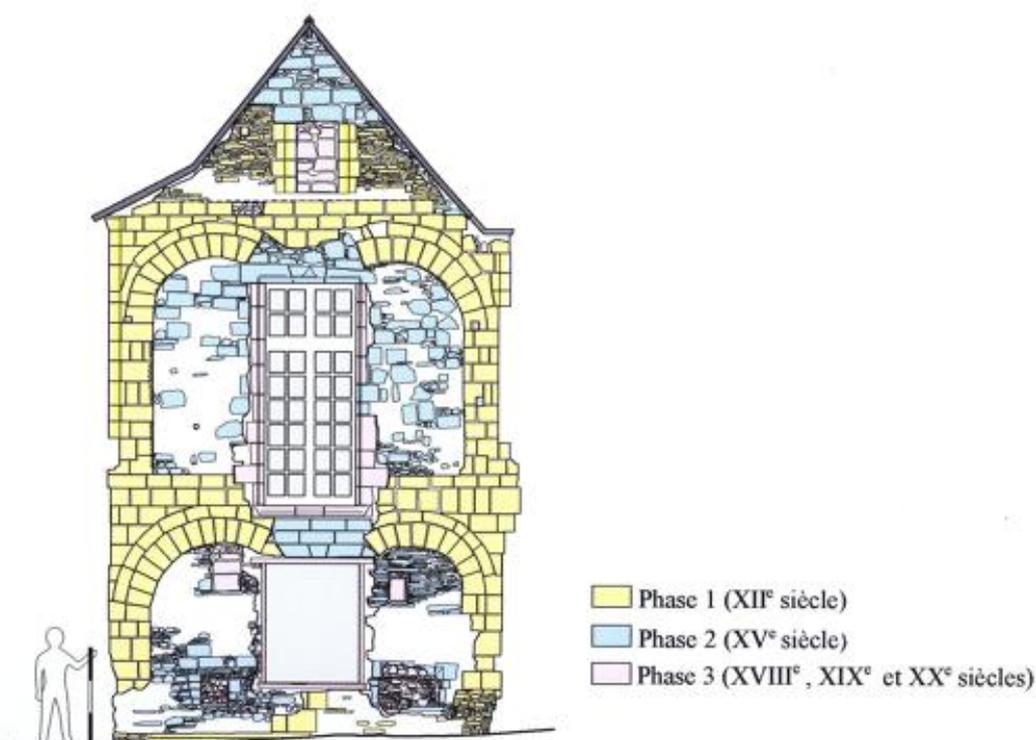
Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



ANGERS (49)
Centre d'hébergement
du Sacré Coeur
7, rue St-Aignan

Relevé pierre à pierre
de la façade sur rue (1/100e)
Dessin et étude : J. Mastrolorenzo



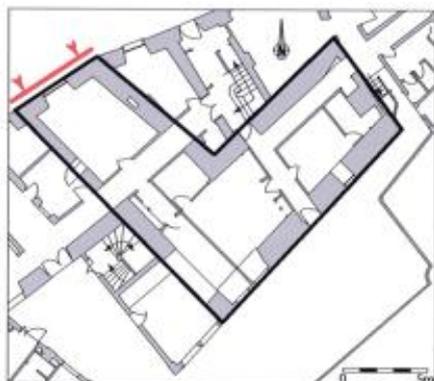
Logis XIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900197NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation

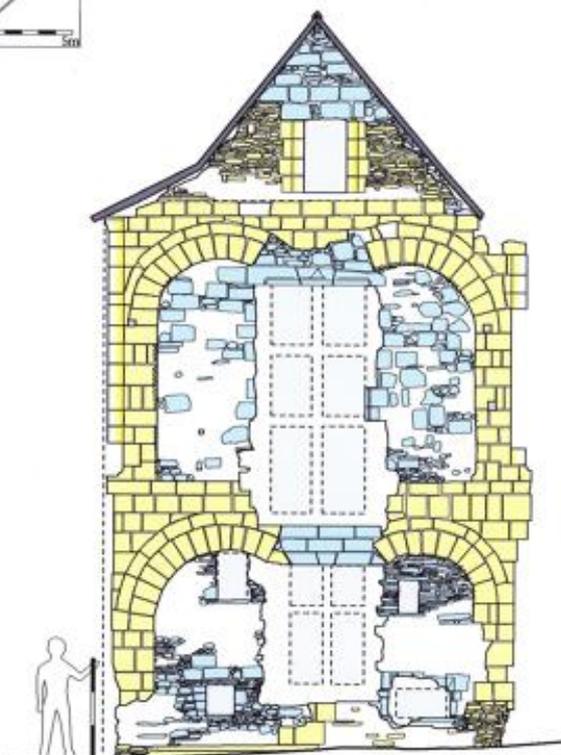


ANGERS (49)
Centre d'hébergement
du Sacré Coeur
7, rue St-Aignan

Restitution de la façade sur rue
phase 2 (1/100e)
Dessin et étude : J. Mastrolorenzo

Phase 1 (XII^e siècle)

Phase 2 (XV^e siècle)



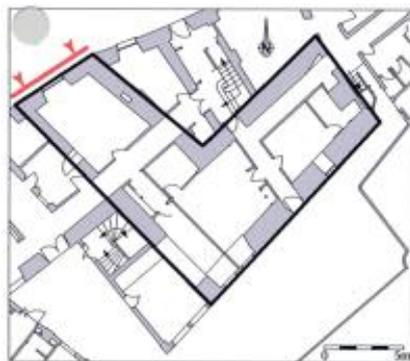
Logis XIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries et restitution des ouvertures XVe siècle, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900198NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

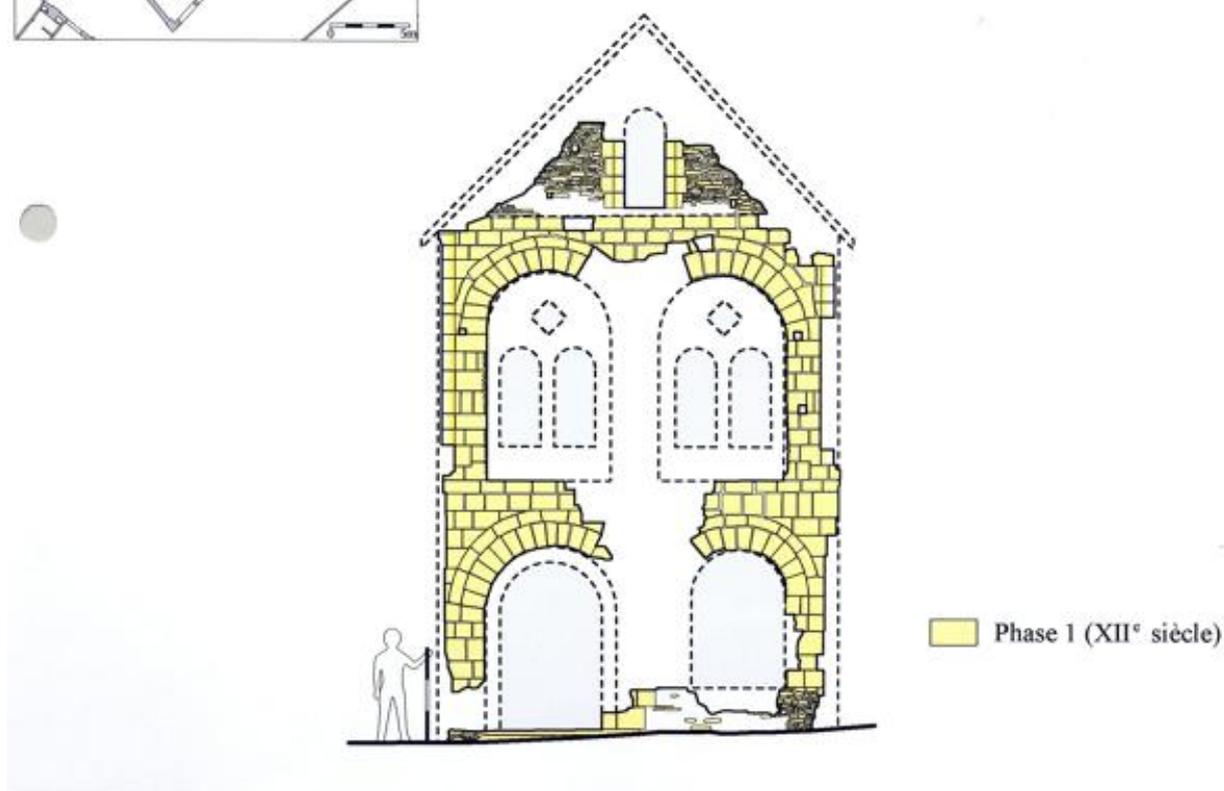
Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



ANGERS (49)
Centre d'hébergement
du Sacré Coeur
7, rue St-Aignan

Restitution
Phase 1 (1/100e)
Dessin et étude : J. Mastrolorenzo



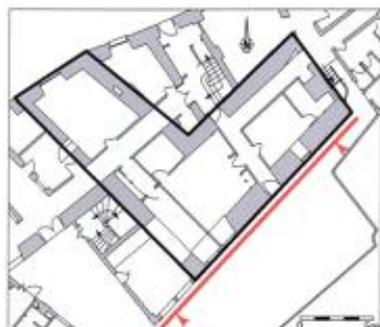
Logis XIIe siècle : élévation sur rue avec phasage des maçonneries et restitution des baies originelles, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900199NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

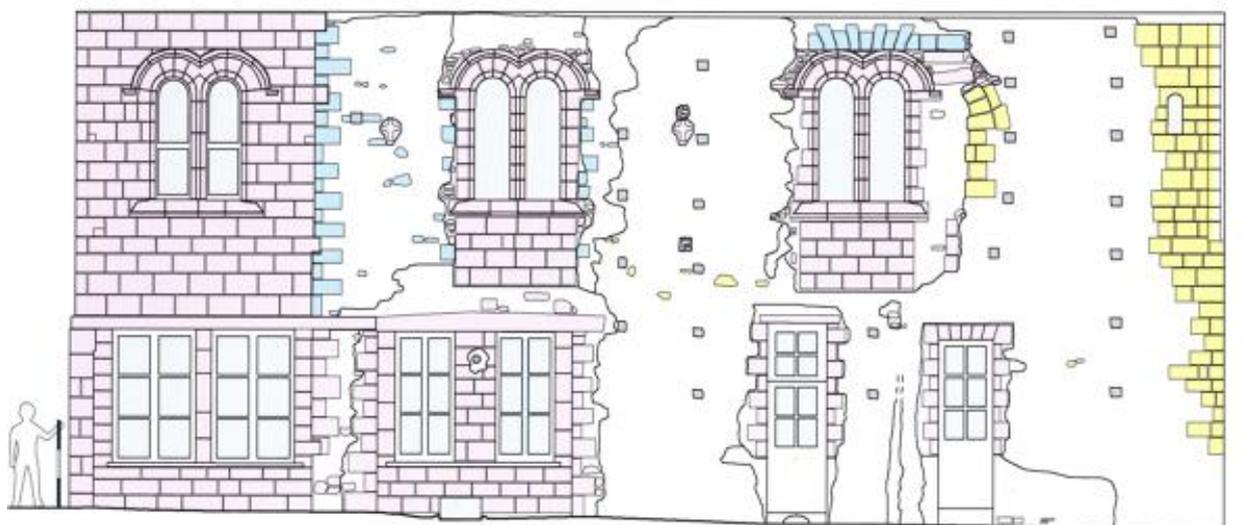
Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



ANGERS (49)
Centre d'hébergement
du Sacré Coeur
7, rue St-Aignan

Relevé pierre à pierre
de la façade sur cour (1/100e)
Dessin et étude : J. Mastrolorenzo



■ Phase 1 (XII^e siècle)
■ Phase 2 (XVI^e siècle)
■ Phase 3 (XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles)

Logis XIIe siècle : élévation sur cour postérieure, avec phasage des maçonneries, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900200NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



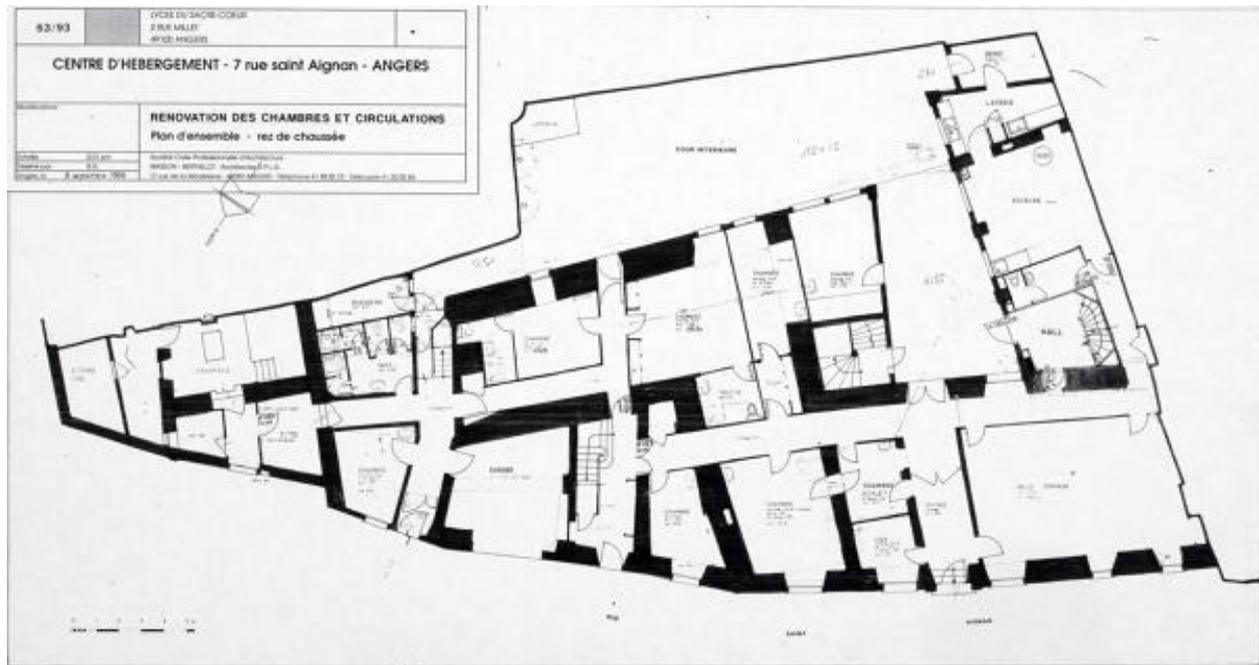
Logis XIIe siècle : élévation sur cour postérieure, avec phasage des maçonneries et restitution des ouvertures XVIe siècle, relevé, par J. Mastrolorenzo, 2002, éch. 1:100e.

IVR52_20034900201NUDA

Auteur de l'illustration : Joseph Mastrolorenzo

Date de prise de vue : 2003

(c) Ville d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



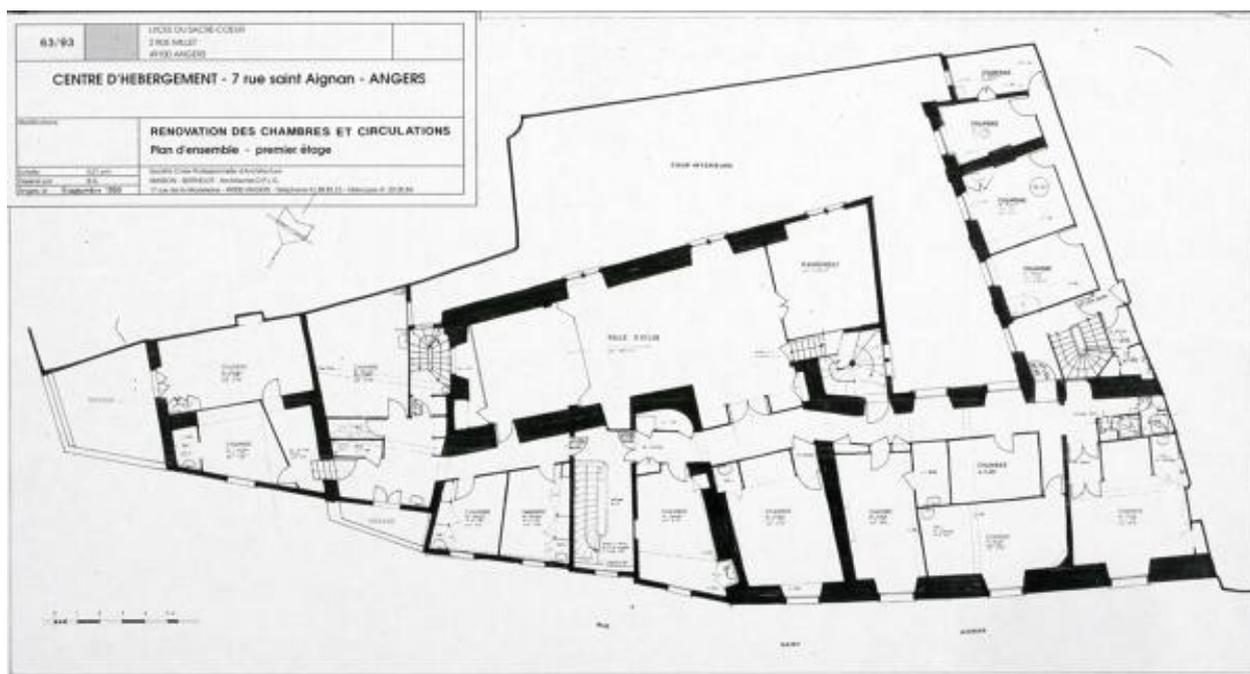
Plan du rez-de-chaussée (la partie gauche du plan, chaufferie, citerne, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30x55,5cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901315NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



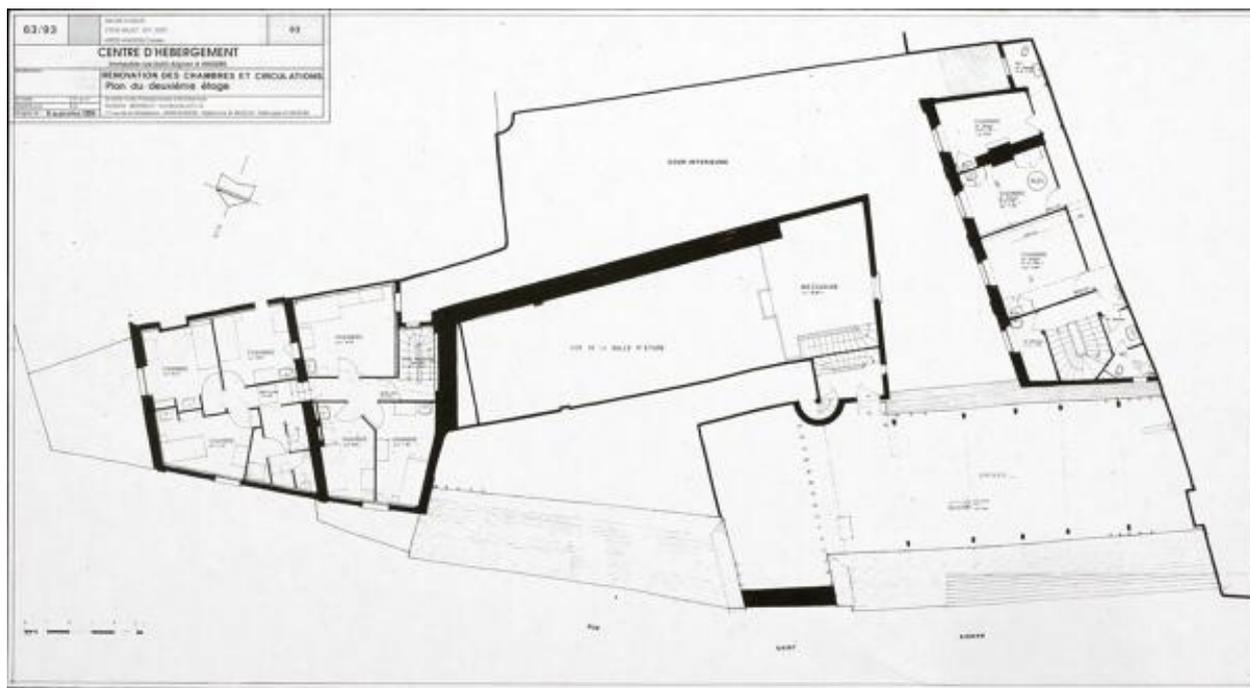
Plan du 1er étage (la partie gauche du plan, deux chambres et une terrasse, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30x55,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901316NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plan du 2e étage (la partie gauche du plan, avec trois chambres, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 1998, éch. 1:100e, 30X55,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901317NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



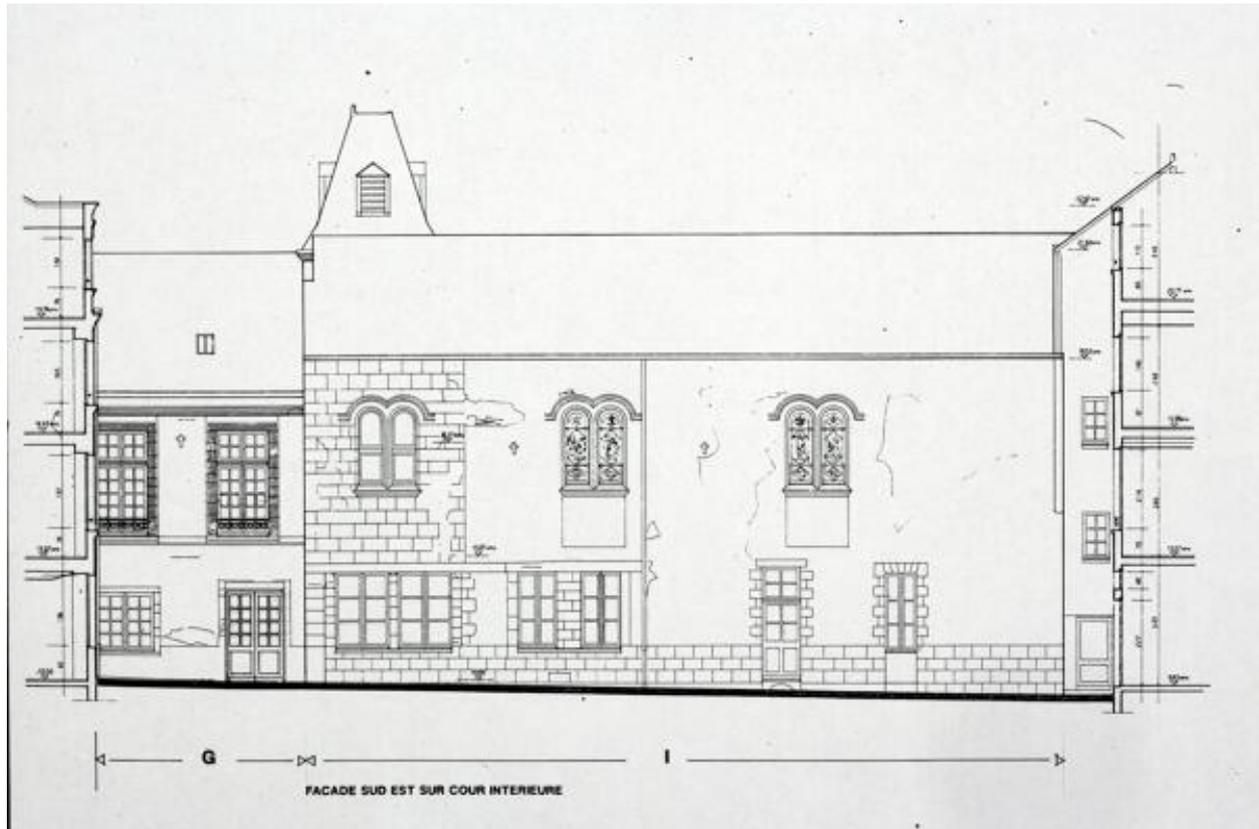
Ensemble des élévations sur rue, de la lettre C à la lettre A (la partie à gauche, lettres D et E, correspond à une autre demeure, l'ancienne maison de la chapelle de Saint-Blaise), par Masson-Berthelot, 2002, éch. 1 : 100. 29,5 x 59 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901311NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



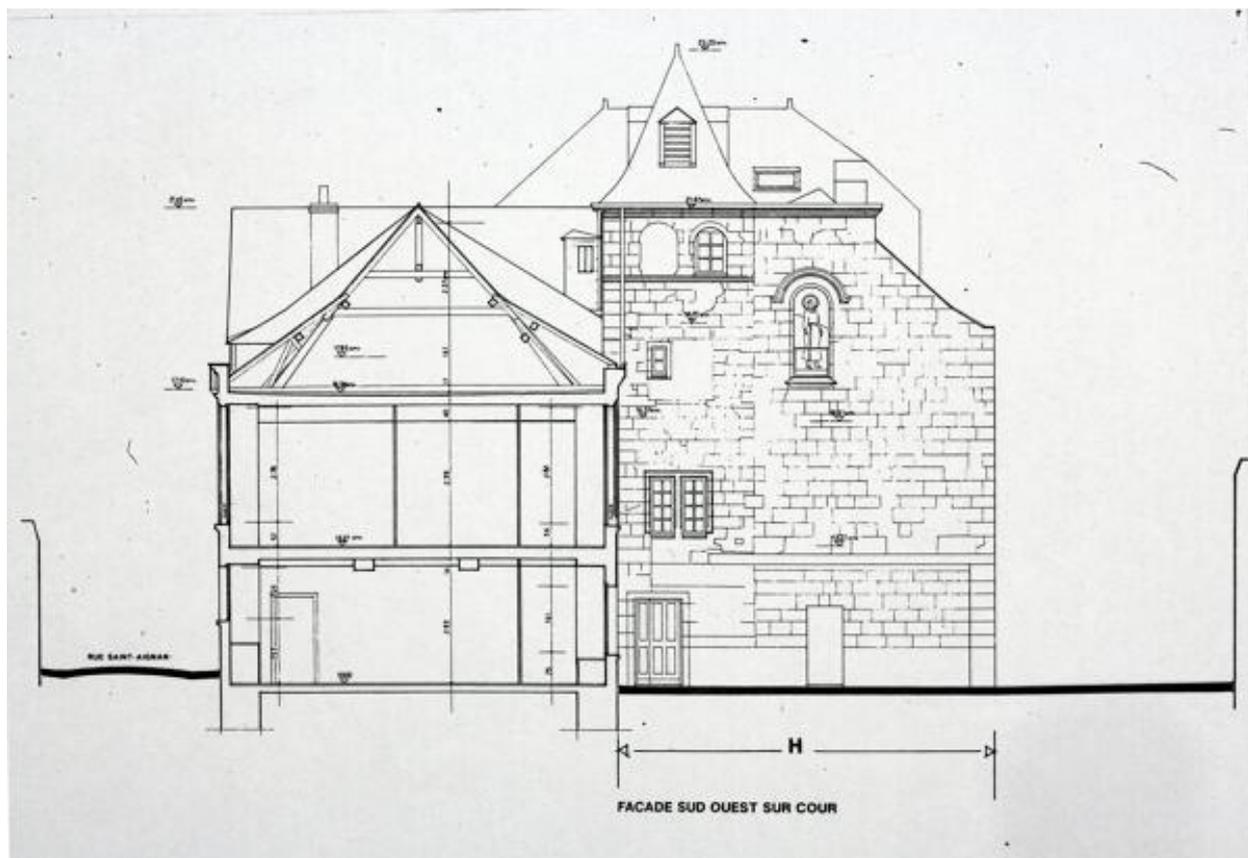
Elévations sur cour du corps sud-ouest sur rue (les deux travées gauches, lettre G, n° 7) et du logis principal (lettre I, n° 3-5), par Masson-Berthelot, tirage (détail), 2002, éch. 1 : 100. 26 x 66,5 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901313NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Coupe transversale du corps sud-ouest sur rue (n° 7) et élévation latérale droite sud-ouest du logis principal (lettre H, n° 3-5), par Masson-Berthelot. Tirage (détail), 2002, éch. 1 : 100. 26 x 68 cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901312NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



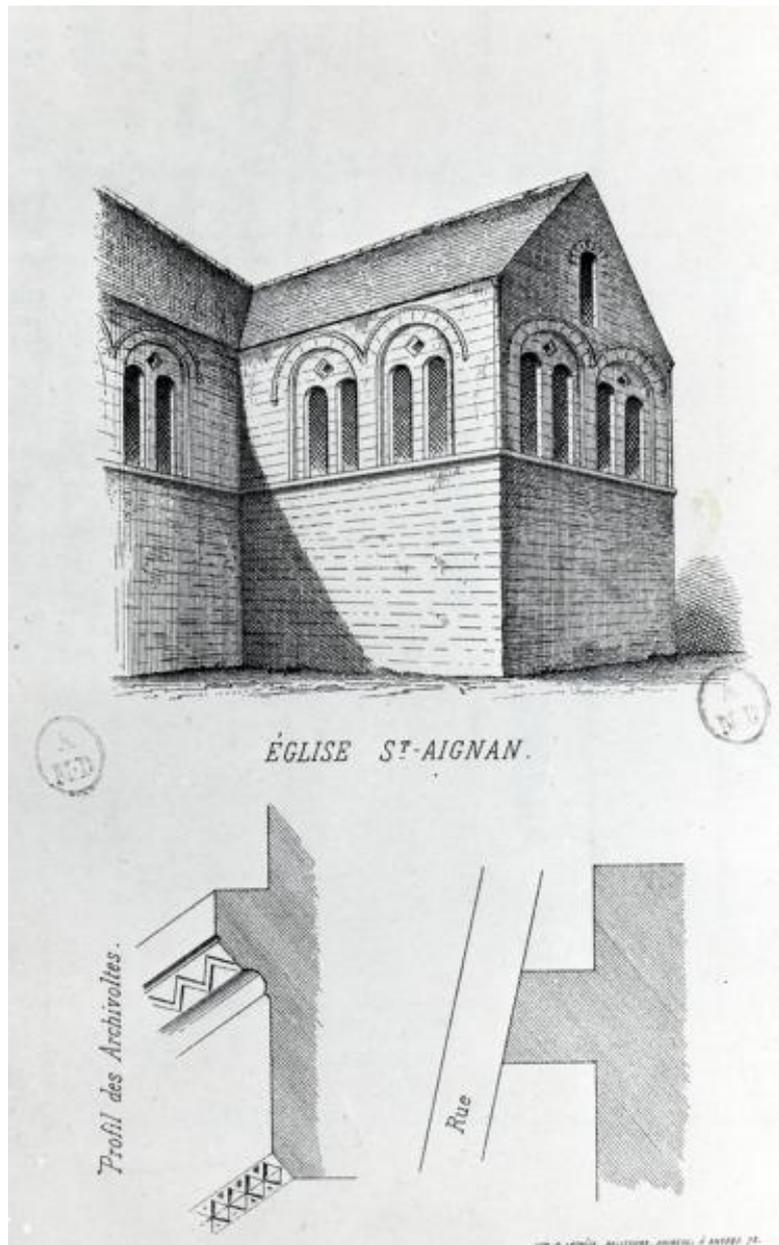
Élévation sur cour d'un corps de bâtiment 19^e s. (au sud-ouest de la propriété, lettre F) et coupe transversale du corps sud-ouest sur rue (n° 7). Tirage (détail), 2002, éch. 10:100e, 26x68cm. (Collection particulière, Agence Berthelot-Foucault).

IVR52_20054901314NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Collection particulière ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



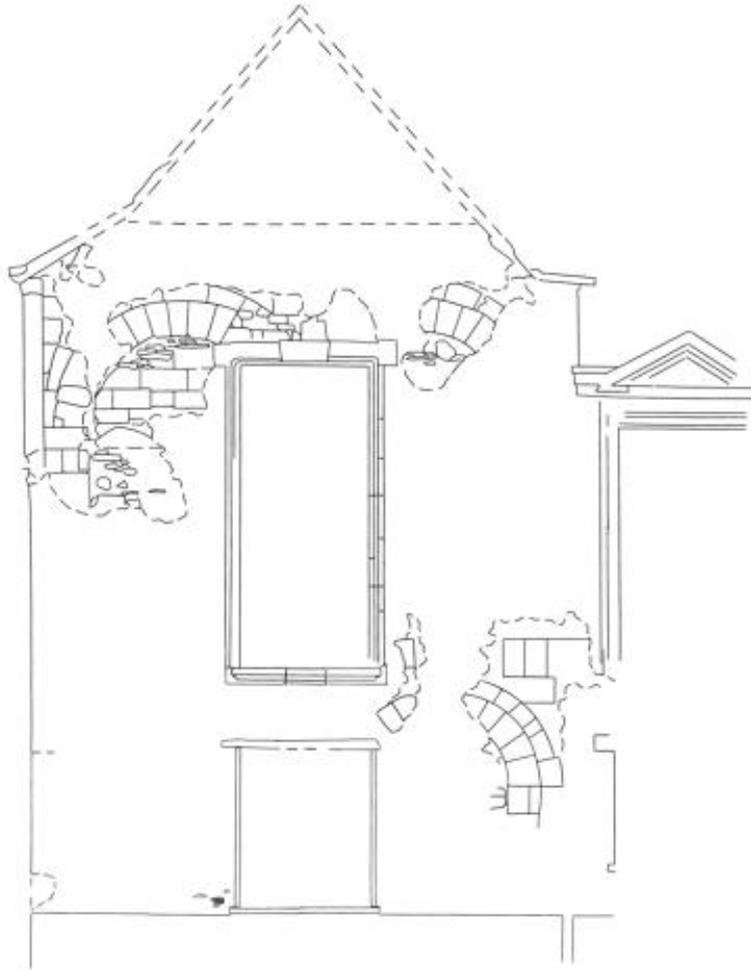
Essai de reconstitution des élévations, lithographie, 19e s., 25,5x16,5 cm. (Musées d'Angers ; Récol. 918.543, inv. Labalte 596).

IVR52_19794900578X

Auteur de l'illustration (reproduction) : Patrice Giraud, Auteur de l'illustration (reproduction) : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Musées d'Angers ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal, aile droite : élévation sur rue (vestige de l'édifice du 12e s.). Restitution photogrammétrique, par Gilles Lafosse, 1987, éch. 1:100 (réduit).

IVR52_19884900001P

Auteur de l'illustration (reproduction) : Bernard Emmanuelli

Date de prise de vue : 2012

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble sur rue, depuis le nord, avec les parties de communs au 1er plan.

IVR52_20024904499NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2002

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble sur rue depuis le sud avec le pignon sur rue du logis principal XIIe s. au 1er plan.

IVR52_19864901701V

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble sur rue depuis le sud avec le logis 16e siècle (B).

IVR52_19864901772X

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite (A1 : pignon sur rue). Etat après restauration.

IVR52_19934902850V

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, rez-de-chaussée : vestiges de deux baies en plein-cintre.

IVR52_19944900447X

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, pignon sur rue, premier niveau, travée gauche : vestiges du seuil d'une porte.

IVR52_20084902002NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, 1er niveau, baie romane de gauche, partie supérieure gauche : détail sur la moulure concave de l'arc et son décor de ruban plissé.

IVR52_20034900468NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2003

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, 1er niveau, baie romane de droite, partie supérieure droite : décor de ruban plissé sur le front de l'arc et trace d'un remplage

IVR52_20034900467NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, 1er étage, partie gauche : colonnette d'angle engagée et vestiges d'une baie géminée en plein-cintre.

IVR52_19944900443X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal, aile droite, pignon sur rue, colonne d'angle d'étage : dégagement de la base (travaux de restauration, nov. 2002).

IVR52_20034900471NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, 1er étage, partie droite : vestiges d'une baie géminée en plein-cintre et d'une colonnette d'angle engagée.

IVR52_19944900446X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation sur rue, pignon : vestige de baie.

IVR52_19944900444X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s. aile droite, élévation est : vestiges extérieurs du portail (d) et de la fenêtre géminée (c1) sur l'ancienne cour d'entrée.

IVR52_19824900732X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation est : vestige masqué du portail (d) sur l'ancienne cour d'entrée.

IVR52_19824900733X

Auteur de l'illustration : Bruno Rousseau

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., corps principal : vestiges de la fenêtre nord sur l'ancienne cour d'entrée.

IVR52_19824900734X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2016

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile gauche (A1), angle antérieur gauche, premier étage : colonnette d'angle engagée.

IVR52_19944900435X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, élévation latérale droite, partie gauche et supérieure du premier étage : vestiges de l'arc en plein-cintre d'une baie géminée (f), vue depuis les combles du logis 15e (ouest).

IVR52_19944900442X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., corps principal : élévation sud, en 1982.

IVR52_19824900740X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., corps principal, élévation postérieure, vestige d'une baie 12e s. sous l'enduit.

IVR52_19824900736X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., corps principal, élévation postérieure : colonne d'angle sud-est.

IVR52_19824900735X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vestiges du portail menant à une ancienne cour de communs, partie nord des élévations sur rue.

IVR52_19944900448X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest (B), élévation sur rue, état avant restauration de 2003.

IVR52_19864901703X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1986

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest (B), élévation sur rue, état après la restauration de 2003.

IVR52_20084902001NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest (B) : portail sur rue, avant restauration de 2003.

IVR52_19864901773X

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

Date de prise de vue : 1986

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Corps de logis sud-ouest, fenêtre d'étage gauche sur rue : détail sur le jambage gauche avec trace de la traverse de croisée en pierre (travaux nov. 2002)

IVR52_20034900470NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Corps de logis sud-ouest, élévation sur rue, 1er étage : trou de boulin extrême gauche.

IVR52_20034900472NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Corps de logis sud-ouest, élévation sur rue, détail de la corniche entre les deux fenêtres de droite (travaux nov. 2002).

IVR52_20034900469NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest (B), élévation sur rue, extrémité droite, 1er étage : petite baie murée.

IVR52_20084902003NUCA

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest (B), façade sur cour.

IVR52_19824900739X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Corps d'escalier 16e s., à la jonction du logis principal 12e s. et du logis sud-ouest : élévation sur cour.

IVR52_19824900738X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1982

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur cour du logis 19e s. à gauche, et au centre et à droite, extension 19e s. (élévation en tuffeau) du corps principal en schiste enduit du logis 12e s. (actuelle chapelle).

IVR52_19914901869X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1991

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



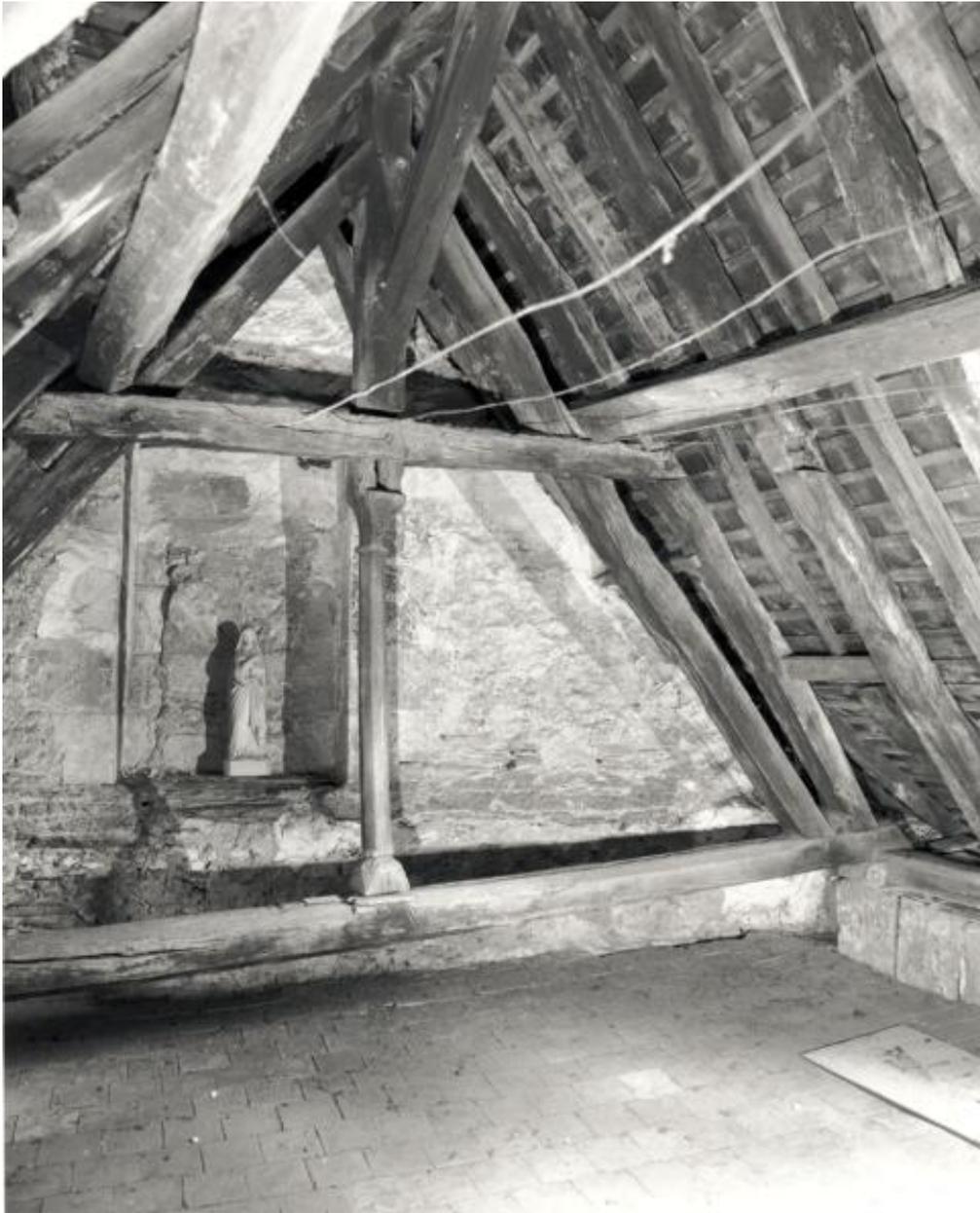
Logis principal, corps principal, 1er étage, chapelle : vue d'ensemble du vaisseau depuis la tribune, en axe sud-ouest - nord-est.

IVR52_19944900440X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, comble : ferme de tête avec au fond le pignon sur rue.

IVR52_19944900432X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., aile droite, comble : ferme de tête, chapiteau ornant le poinçon à hauteur du sous-faîtage disparu.

IVR52_19944900433X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Jonction du logis sud-ouest (B) et de l'aile droite (A2) du logis principal 12e s., à hauteur des combles. Au 1er plan, la ferme de tête gauche de l'aile droite.

IVR52_19944900436X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis principal 12e s., corps principal, partie antérieure droite du comble : charpente et extradados de la fausse-voûte lambrissée couvrant l'actuelle chapelle, vue depuis l'aile droite.

IVR52_19944900434X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Logis sud-ouest sur rue : comble en axe longitudinal depuis le nord-est. Au fond, pignon droit (au sud-ouest).

IVR52_19944900431X

Auteur de l'illustration : François Lasa

Date de prise de vue : 1994

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation